

Un printemps sur l'estuaire. Saint-Nazaire. La CFDT au cœur des luttes. 1945-1975, Nantes, Éditions CHT, 2005.

Article publié le 04 novembre 2011.

Georges Ubbiali

✉ <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=778>

Georges Ubbiali, « Un printemps sur l'estuaire. Saint-Nazaire. La CFDT au cœur des luttes. 1945-1975, Nantes, Éditions CHT, 2005. », *Dissidences* [], Février 2012, Nos archives : le mouvement syndical, publié le 04 novembre 2011 et consulté le 29 janvier 2026. URL : <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=778>

La revue *Dissidences* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion voie diamant.

Un printemps sur l'estuaire. Saint-Nazaire. La CFDT au cœur des luttes. 1945-1975, Nantes, Éditions CHT, 2005.

Dissidences

Article publié le 04 novembre 2011.

Georges Ubbiali

✉ <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=778>



- 1 Edité par le Centre d'histoire du travail, le centre de documentation de référence sur le mouvement social dans l'Ouest de la France, ce livre mérite un accueil enthousiaste. En effet, il s'agit d'un livre dont la conception est singulière et le résultat de très bon niveau. Le point de départ réside dans la volonté d'un groupe d'anciens militants de la CFTC-CFDT d'écrire leur histoire, celle de l'organisation qu'ils ont construite dès la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le produit fini est une histoire digne d'un travail d'historien, même si on peut s'interroger ici ou là (en particulier à propos des tensions internes) sur le parti pris des auteurs. Au-delà de cette réserve, le lecteur dispose d'une solide histoire sociale de Saint-Nazaire, de sa région, de ses luttes sociales. L'histoire de la CFTC nazairienne est présentée dans les deux premiers chapitres (1945-1964 ; 1965-1975). Cette histoire se concentre sur l'entreprise phare de Saint-Nazaire, les Chantiers de l'Atlantique et la métallurgie. C'est la raison pour laquelle, une troisième partie passe en revue, de manière plus ou moins détaillée, les autres secteurs salariés. Sont ainsi rappelés les figures essentielles, les grandes dates des autres entreprises de la métallurgie, de la chimie, de la santé, de l'enseignement et, enfin, des autres secteurs. Grâce à des sources multiples, ce livre est illustré de nombreuses et fort suggestives photographies qui en rehaussent l'intérêt. De fait, à travers cette évocation, c'est toute la période des « trente glorieuses », des luttes ouvrières, qui sont évoquées dans cet ouvrage.

Partant d'une ville largement détruite par les bombardements (Saint-Nazaire était une base sous marinière allemande), quelques militants ont reconstruit une force syndicale qui rapidement a fait jeu égal avec la CGT. Cette CFTC très ouvrière dans son implantation a participé aux grandes grèves des années 50, qui sont analysées avec détail au long des pages. Le mérite principal de l'ouvrage est de parvenir à faire ressentir au lecteur, d'une manière presque physique, les valeurs et les orientations de cette organisation : volonté de résister au stalinisme, accent mis sur la dignité humaine, sens de la solidarité, volonté de démocratie sociale. Des formes de lutte originales, ainsi de la recherche du soutien des organisations paysannes ou de l'organisation d'un tour de France des grévistes en 1967 pour récolter des fonds en soutien à leur mobilisation, sont développées dès avant 68 par les cédétistes. De très nombreux portraits des militants (dans la métallurgie, les femmes se résument aux épouses) parsèment le récit de cette expérience hors du commun. Loin de se résumer à une monographie locale, objectif assurément atteint, ce livre contribue à l'histoire de l'évolution du syndicalisme chrétien et relate sa transformation en une organisation au cœur des luttes, animée d'une volonté de transformation sociale. La période post-68 est marquée par le début d'un nouveau cycle, celui du combat pour la préservation de l'emploi. La fermeture, la disparition de nombreuses entreprises, le développement d'un chômage de masse rythment les dernières pages de cette histoire, laissant entrevoir l'évolution « réaliste » de la CFDT à la fin de cette période. Mais cette histoire, nettement moins glorieuse pour la centrale, n'est pas l'objet de ce livre. On aimerait néanmoins qu'elle puisse faire l'objet d'une prochaine publication.

- 2 P.S. Cet ouvrage complète et prolonge le très remarquable récit sur les Chantiers navals de Saint-Nazaire et sur la grande grève d'août 1955, « Les Prolos », écrit par Louis Oury, un des acteurs du mouvement, publié en 1973 et réédité en 1983 chez Temps Actuels.

Mots-clés

Syndicat

Georges Ubbiali